

Coopération Gabon-France

Patrice Ontina échange avec le nouveau consul général français

SYM

Port-Gentil/Gabon

LE nouveau consul général de la France dans la capitale économique, Luc Mahoudeaux, est allé présenter, lundi dernier, ses civilités au gouverneur de la province de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina. Les deux personnalités ont passé en revue la nature des relations de coopération entre le Gabon et

la France.

Une coopération qui se porte bien, ont estimé le gouverneur et son hôte. Le diplomate français n'est pas un inconnu de l'Afrique. Luc Mahoudeaux a, en effet, déjà servi dans plusieurs pays du continent, notamment au Congo, son dernier poste d'affectation avant le Gabon.

Le nouveau consul français dans la cité pétrolière devra, comme il s'y est



Photo : Koumouss

Poignée de main entre le gouverneur Patrice Ontina et le nouveau consul général de France à Port-Gentil, Luc Mahoudeaux.

engagé, à veiller à la bonne tenue des relations diplomatiques entre nos deux pays. Dans les prochains jours, il rencontrera les nombreux Français vivant à Port-Gentil.

Luc Mahoudeaux remplace à ce poste Frédéric Grapin. Ce dernier a passé près de quatre ans dans la ville de sable. Père de deux enfants, le nouveau consul général de France, dont la principale mission

est vraisemblablement de protéger les intérêts français et de veiller à la sécurité de ses compatriotes, a pris ses quartiers au centre-ville.

Signalons qu'il a été introduit au cabinet de la première autorité administrative de l'Ogooué-Maritime par son prédécesseur. C'était aussi pour Frédéric Grapin l'occasion de faire ses adieux à Patrice Ontina.

Auxiliaire de commandement/Deuil

Le quartier Cité Shell pleure le couple Folly

SYM

Port-Gentil/Gabon

LES habitants de la Cité Shell, dans le 1er arrondissement, pleurent leur cheffe, Christiane Folly, qui s'est éteinte dernièrement, un an après sa nomination à ce poste. Une mort qui a surpris plus d'un tant l'auxiliaire de commandement semblait en bonne santé.

D'aucuns pensent, néanmoins, qu'elle n'aurait pas supporté le vide laissé par la mort de son époux, Thomas Folly, deux jours auparavant. C'est donc en pleine période de veuvage que la cheffe du quartier Cité Shell a quitté le monde des vivants, pour rejoindre son mari dans l'au-delà. Un couple qui tire sa révérence quasiment au même moment, les populations ne pouvaient qu'en être choquées, tant le fait est rare dans notre pays. D'ailleurs, elles restent toujours marquées par ce qu'elles considèrent comme étant un drame. Fervent catholique, le couple Folly était très apprécié



Photo : Koumouss

Les deux cercueils de la cheffe Christiane Folly et de son époux Thomas.

dans le quartier. Encouragée par son époux, celle que l'on appelait affectueusement "maman Christiane" a fait montre de caractère et de sagesse chaque fois qu'elle était amenée à régler un problème. Ses anciens administrés gardent d'elle l'image d'une dame attentive, pondérée et toujours à l'écoute des autres. Grands et petits. Elle n'hésitait pas à se déplacer lorsqu'elle était sollicitée pour trancher un diffé-

rend. Lors de l'exposition des deux cercueils et de l'inhumation, la tristesse et l'émotion ont gagné les habitants de la Cité Shell. Solitaires dans la douleur, ils se sont joints aux familles des disparus pour leur apporter leur compassion en cette pénible circonstance. Christiane et Thomas Folly se sont unis en 1990. De leur union sont nés six enfants appelés à perpétuer l'œuvre humaine de leurs parents.



Photo : Koumouss

Les enfants du couple Folly.



Photo : Koumouss

Quelques habitants du quartier Cité Shell venus rendre hommage au couple décédé.

Vie des associations/Nouvelle Dimension

Roseline Massinga reçoit le soutien des siennes

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

TOUS les apprentissages du monde commencent toujours par un premier pas. Une logique sociétale que semblent avoir compris les membres de l'association Nouvelle dimension, créée le 10 janvier 2017 par notre compatriote Natacha Noura Paga, avec pour principal objectif l'entraide entre les adhérentes.

Dernièrement, elles se sont retrouvées au domicile d'une des leurs, Roseline Massinga, au quartier Mini-Prix, dans le deuxième arrondissement. Elles ont

apporté à cette dernière des présents en guise de soutien, à la suite du décès de son père.

Ainsi, sacs de riz, boissons de toutes sortes, pagnes et une importante somme d'argent lui ont été remis. Un élan de solidarité bien apprécié par la famille de Roseline Massinga. «Il n'y a rien de plus réconfortant que de recevoir autant de présents, une telle assistance au moment où l'on ne s'y attend pas. Ce qui est une preuve patente que les lendemains s'annoncent meilleurs au sein de l'association, qui n'a que huit mois d'existence», a déclaré, émue, Mme Massinga.



Photo : JP Allogo

L'ambiance était au rendez-vous.